

Juin 2017



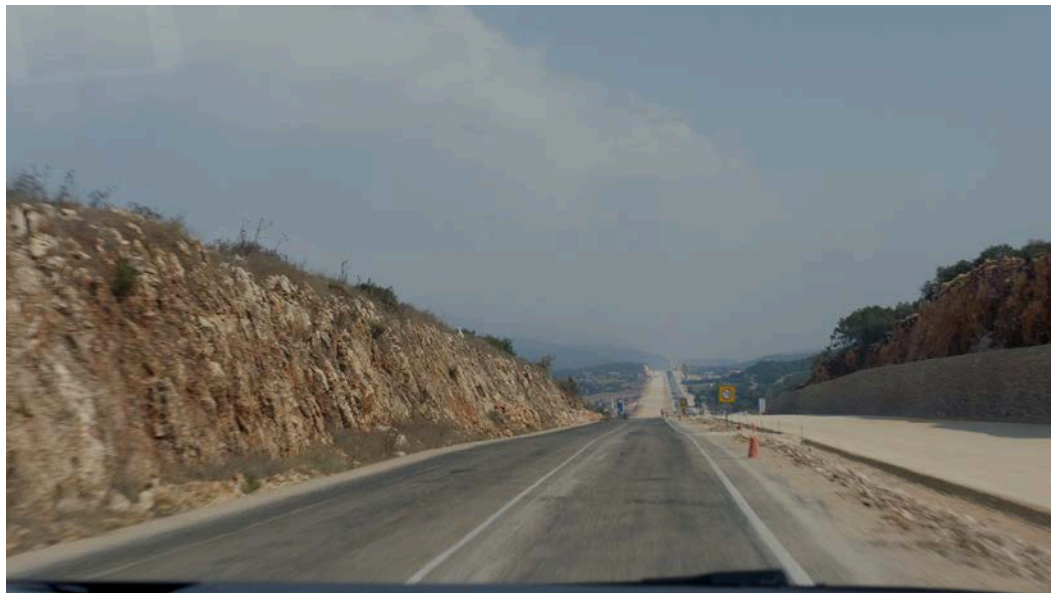
direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

attachés de presse
Pierre Laporte Communication
téléphone
00 33 (0)1 45 23 14 14
Pierre Laporte
Laurent Jourden
courriel
pierre@pierre-laporte.com
laurent@pierre-laporte.com

Visuel : *Also Known As Jihadi*
© Éric Baudelaire/ Adagp, 2017



DOSSIER DE PRESSE

APRÈS

UN PROJET D'ÉRIC BAUDELAIRE

UN FILM, UNE EXPOSITION, DES RENCONTRES

6 – 18 SEPTEMBRE 2017

GALERIE 3

« *Après les attentats du 13 novembre 2015 à Paris et Saint-Denis, j'ai ressenti l'urgence de chercher une forme pour penser ce qui était en train de se dérouler. Le premier ministre avait déclaré : « il ne peut y avoir aucune explication qui vaille. Car expliquer, c'est déjà vouloir un peu excuser. » Le philosophe Alain Badiou avait répondu : « La déclaration de l'impensable c'est toujours une défaite de la pensée, et la défaite de la pensée c'est toujours la victoire précisément des comportements irrationnels, et criminels. »*

Il y a, il y a toujours eu urgence à interroger l'embrasement des violences et des contre-violences. Mais interroger les violences, ce n'est pas les expliquer, c'est nous interroger nous-mêmes face à elles. APRÈS est un projet sur le temps présent. Un temps ressenti comme un enchevêtrement constant d'après : après l'événement, après la catastrophe, après le bouleversement des certitudes. »

Éric Baudelaire

Au sortir d'une recherche en sciences politiques, Éric Baudelaire a choisi la pratique artistique comme outil de son regard critique sur le monde, à travers le film, la photographie, l'installation performative et le texte. Son œuvre sonde un réel travaillé par les systèmes de représentation qui structurent les sociétés contemporaines : systèmes politiques, judiciaires, économiques, informationnels. Est-il meilleure façon de mener un tel projet qu'en pistant ce qui n'est pas conforme à ces systèmes, ce qui déraile, se retourne, erre, bascule hors lieu ? Éric Baudelaire a conduit, à la fin des années 2000, une enquête auprès des survivants de l'Armée rouge japonaise. Il l'a placée sous le signe de *L'Anabase*, mot qui depuis son emploi par le philosophe et historien grec Xénophon évoque une gouvernance à la dérive. Lorsque l'artiste explore le sort de la République d'Abkhazie - dont la déclaration d'indépendance en 1992, restée en suspens, est reconnue par une poignée d'États -, il donne à son œuvre, *The Secession Sessions* (2014-2017), la forme d'une instance de négociation diplomatique migrante, l'*Anambassade d'Abkhazie*. Pour Éric Baudelaire, l'activité artistique est une incursion dans les revers de l'Histoire, dans les projets contrariés de la machine politique.

Le projet **APRÈS** réunit une exposition et une programmation quotidienne de rencontres. Le dernier film d'Éric Baudelaire, *Also Known As Jihadi* (2017), exposé pour la première fois en France, est au cœur de ce dispositif. Il suit le parcours d'Aziz, de Vitry-sur-Seine jusqu'au Tribunal Correctionnel. Il mène une enquête tâtonnante sur une réalité qui dépasse l'événement. Une réalité saturée de lectures interprétatives et dont la complexité résiste à la compréhension. Dans l'espace de la galerie d'exposition laissé libre, se répondent les œuvres d'artistes du passé et du présent : Constantin Brancusi, Jean-Luc Godard, Rosemarie Trockel, Andrei Monastyrsky, Jo Ractliffe, Lawrence Abu Hamdan... Chaque jour à dix-neuf heures, s'amorce un échange avec le public et des invités : architectes, militants associatifs, enseignants et élèves, artistes, magistrats, philosophes, historiens... À distance du tapage médiatique, on tente de déplier et de (re)formuler les questions d'actualité durablement installées. Un questionnement souterrain traverse ce vis-à-vis entre les œuvres et la parole : que peut l'art ? Il passe par un abécédaire intuitif qui oriente l'accrochage et douze soirées de parole : A pour Architecture ; C pour Commémorer ; E pour École ; F pour *Fukeiron*, la théorie du paysage ; H pour Hypnose ; J pour Justice ; L pour artistes en Lutte ; M pour Mouvement-image ; O pour Ô mon pays ! ; P pour Présent/Passé ; R pour Rendre des comptes ; T pour le Temps presse.

Après par Éric Baudelaire

J'ai commencé à travailler sur le film Also Known As Jihadi, point de départ de cette exposition, avec l'idée de faire le portrait d'un jeune Français qui a choisi de partir en Syrie. C'est un film qui ne donne pas à voir un personnage mais qui tente de tracer son cheminement par l'auscultation quasi-méthodique des lieux dans lesquels il a vécu et des paysages qu'il a traversés. La clinique où il est né à Vitry, les ensembles où il a grandi, son lycée, l'université, le travail, et puis l'envol pour l'Égypte, la Turquie et finalement la route d'Alep, où il a rejoint le Front al-Nosra en 2012. C'est un film sans paroles, un film où les mots sont donnés à lire, où les mots font image. Ils sont extraits du dossier judiciaire impliquant le protagoniste : procès verbaux d'interrogatoires de police, écoutes téléphoniques, filatures, perquisitions. La rencontre de ces mots-images avec les paysages visuels et sonores crée un espace dans lequel le personnage n'est plus singulier. Il pourrait être un autre. Il pourrait être soi-même.

Il ne s'agit pas de déceler de vérité, il n'y en a pas dans cette histoire. Il s'agit plutôt de poser un cadre. Un cadre dans lequel s'exprime, pour reprendre les mots de Pierre Zaoui, « une sorte de volonté constamment double, volonté de comprendre et de ne pas comprendre, volonté de comprendre ce que l'on ne comprend pas et volonté de ne pas comprendre ce que l'on craint de comprendre trop bien. Ce qu'on pourrait écrire: volonté de (ne pas) comprendre, en son triple sens de voir, entendre et partager. »

Cette volonté, ce principe de travail, m'ont mené à vouloir montrer le film au sein d'un projet plus large. Interroger les événements qui nous inquiètent non pas en tant que journalistes, politologues ou spécialistes, mais dans un rapport à l'art. Chercher dans les réserves du Musée national d'art moderne des œuvres et des documents qui dialoguent avec le film, et les présenter au sein d'un programme d'événements et de discussions quotidiennes, organisé, comme l'exposition, selon un principe d'abécédaire incomplet, arbitraire et intuitif. Douze jours pour penser ensemble le rapport entre art et actualité, entre image et événement.

L'urgence évoquée ici s'inscrit dans un temps long. Les certitudes qui me permettaient, avant, d'imaginer un horizon meilleur se sont abîmées en chemin, et les solutions proposées aujourd'hui sont le plus souvent celles de la précipitation et du court terme. Alors il faut repenser la durée. Chercher, du côté de l'histoire de l'art, des formes critiques et des idées. Le temps presse d'envisager le temps autrement.

Éric Baudelaire

EXPOSITION ET PROGRAMMATION

Also Known As Jihadi, d'Éric Baudelaire, 2017, 101 min, français sous-titré anglais
Projection quotidienne dans l'exposition à 11h, 13h, 15h et 17h



Éric Baudelaire, *Also Known As Jihadi*, 2017, vidéo HD, couleur, son 5.1, 101 min, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Paris © Éric Baudelaire/ Adagp, 2017

A pour Architecture

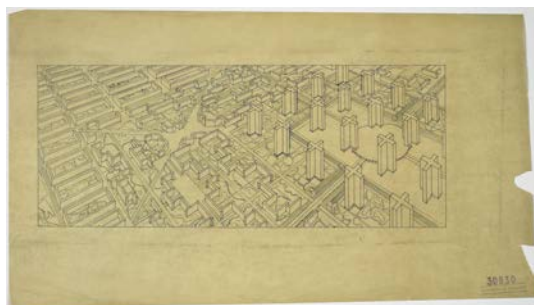
L'après Seconde Guerre mondiale a promu une nouvelle forme de ville avec les grands ensembles de banlieue, inspirés des préceptes de l'urbanisme moderniste. Progrès social considérable que cette fin provisoire des bidonvilles, comme en témoignent de nombreuses images documentaires des années soixante. Environnement rapidement aliéné et aliénant, que les politiques publiques d'aménagement urbain peinent à réinventer depuis plusieurs décennies.

Programmation

MERCREDI 6 SEPTEMBRE, 19H

Échange entre Patrick Bouchain, architecte, Salika Amara, auteure et militante associative, et Éric Baudelaire, modéré par Xavier Wrona, architecte.

Œuvres présentées



Le Corbusier

Ville contemporaine de trois millions d'habitants, perspective aérienne, 1922

Encre de chine sur calque cuir

Fondation Le Corbusier © FLC/ Adagp, 2017



Le Corbusier

Ville contemporaine de trois millions d'habitants, perspective en couleur, 1922

Fondation Le Corbusier © FLC/ Adagp, 2017

Le Corbusier

Ville contemporaine de trois millions d'habitants, diorama, 1922, tirage noir et blanc
Fondation Le Corbusier

Le Corbusier

Lettre sur la Ville contemporaine de trois millions d'habitants, 1922
Tirage gélatine sur papier
Fondation Le Corbusier

Le Corbusier

Ville contemporaine de trois millions d'habitants, perspective, 1922
Tirage gélatine sur papier
Fondation Le Corbusier

Georges Bataille

Article « Architecture » du « Dictionnaire critique » in *Documents*, n°2, mai 1929, p. 117
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Bibliothèque Kandinsky, Paris

Revue *Documents*, n°1, mai 1929
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Bibliothèque Kandinsky, Paris

Brigitte David

« SAAL ou l'exception irrationnelle du Système » in *Architecture d'Aujourd'hui*, n°185, mai-juin 1976, pp. 60-61, facsimilé. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Bibliothèque Kandinsky, Paris

Pedro Ramahlo

« SAAL - Opération Antas » in *Architecture d'Aujourd'hui*, n°185, mai-juin 1976, pp. 70-71
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Bibliothèque Kandinsky, Paris

Francesco Marconi

« Portugal - operação SAAL » (« Portugal - opération SAAL ») in *Casabella*, n° 419, novembre 1976, pp. 4-5. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Bibliothèque Kandinsky, Paris

Chris Marker

Le Joli Mai, 1963
Film 35 mm numérisé, 4/3, noir et blanc, sonore
156 min © Potemkine Films

Vent Sud : L'architecte Candilis retrouve le Mirail
Documentaire télévisé France Régions 3 Toulouse,
27 novembre 1992, 4/3, couleur, sonore
6 min 14 s © INA

C pour Commémorer

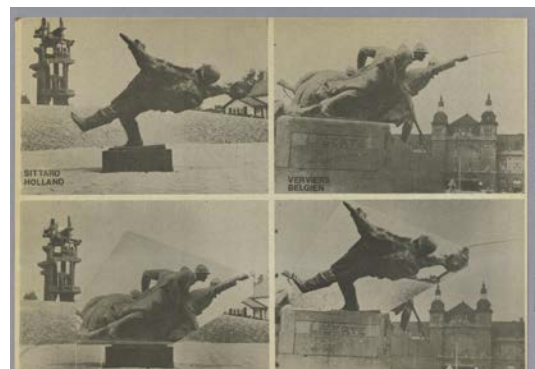
Faire un film après une catastrophe, c'est aussi faire un film avant les nouvelles catastrophes qui suivront inéluctablement. Faire œuvre dans un rapport avec les tragédies du présent ouvre la question de la commémoration. Pour Maurice Blanchot, « il y a une limite où l'exercice de l'art, quel qu'il soit, devient une insulte au malheur ». Certains artistes ont abordé le problème en sens inverse : ce serait faire insulte au malheur que de ne pas exercer l'art pour en repousser les limites. Dans les deux cas, une chose est certaine : la prolifération de monuments commémorant les catastrophes n'endiguent aucunement la prolifération des catastrophes. Alors à quoi bon cet acte de mémoire ? Commémorer quoi, et comment ?

Programmation

JEUDI 7 SEPTEMBRE, 19H

La Bombe (The War Game), de Peter Watkins, 1965, 48 min (en anglais sous-titré en français)
Projection suivie d'une conversation avec Éric Baudelaire et Marcella Lista, Conservatrice en Chef au Musée national d'art moderne, Collection Nouveaux Médias.

Œuvres présentées



Robert Filliou

Commemor : juillet-décembre 1970
Portfolio, 29 feuillets
Aix-la-Chapelle : Neue Galerie, 1970
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Bibliothèque Kandinsky, Paris © Marianne Filliou

Constantin Brancusi

Cariatide, projet de pilier pour une Porte du Baiser, vers 1930

Encre brune et crayon noir sur papier
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Constantin Brancusi

Maquette pour le pilier de la Porte du Baiser, vers 1935-1937, plâtre, crayon

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Constantin Brancusi

Vue générale de la Colonne sans fin de Târgu Jiu, 1938, épreuve gélatino-argentique

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Constantin Brancusi

La table du silence à Târgu Jiu, vers 1938

Carte postale, épreuve gélatino-argentique
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Constantin Brancusi

Porte du Baiser achevée, vue de face (1938), vers 1938, épreuve gélatino-argentique

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Robert Filliou

Sans objet, 1984, brique

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

E pour École

Des jeunes gens élevés en France avant de s'engager dans ce qu'ils tiennent pour une guerre sainte ont fréquenté une institution républicaine plus que toute autre : L'École. Ils y ont été accueillis, écoutés, lus. Ou pas. Impossible, à cet égard, de ne pas tenir l'École pour comptable de leur destin. Difficile, pour un enseignant, de ne pas interroger ses propres pratiques et ses propres convictions à l'aune des existences de ceux qu'il a, un moment, accompagnés.

Programmation

VENDREDI 8 SEPTEMBRE, 19H

Discussion ouverte avec Philippe Mangeot, Laurence de Cock et Anne Tristan, enseignants, et des élèves de la région parisienne.

Œuvres présentées



Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville

France/tour/détour/deux/enfants, 1978-1980

Série en 12 épisodes, diffusée sur A2 dans le cadre du Cinéclub. Vidéo, BVU PAL, 4/3, couleur, sonore, 26 min chaque épisode
Co-production : A2 / INA / Sonimage
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris
© droits réservés © INA

Anida Ait Abdesselam, Andres Castro Henao, Assia Chaihab, Melinda Damis, Alyssa David, Dafa Diallo, Louaye Dolla, Océane El Faqir, Sabou Fofana, Gaëtan Gichtenaere, Lina Ikhlef, Bintou Kamate, Guy-Yanis Kodjo, Ibrahima Konate, Basile Leignel, Gabriel-David Pop, Aissé Sacko, Rabyatou Saho, Mohammed Samassa, Fatimata Sarr, Manelle Zigh, 2015,

16 dessins, crayon sur papier

Isidore Isou,

L'école des créateurs, cours n°1, 2, 3, 4,

1967-1968, feuillets photocopiés édités

par Isidore Isou, Paris, 1967-1968

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Bibliothèque Kandinsky, Paris

F pour Fûkeiron, la théorie du paysage

En Japonais, *fûkei* signifie paysage. *Fûkeiron* : la théorie du paysage. Dans la tradition du documentaire social engagé des années 60, le sujet est au centre. La caméra cadre les hommes et les femmes révoltés, en lutte, et au son on entend leurs paroles. Que se passe-t-il si l'on tourne la caméra à 180 degrés, pour filmer non pas le sujet, mais ce que le sujet a vu ?

Filmer les décors d'une vie : la ville où le sujet est né, le quartier où il a grandi, les lieux où il a étudié, les sites de son travail. Et par ce geste de cinéma, chercher à déceler, avec la caméra, des indices dans le paysage, des signes des structures de pouvoir qui ont contribué à son aliénation, à ses choix.

Programmation

SAMEDI 9 SEPTEMBRE, 19H

AKA Serial Killer, de Masao Adachi, 1969, 86 min (en japonais, sous-titré en anglais).

Projection suivie d'une discussion avec Claire Atherton, monteuse, Nicole Brenez, historienne et théoricienne du cinéma, et Éric Baudelaire.

Œuvres présentées



Paul Graham

Paint on road, Gobnascale Estate Derry (Peinture sur route, domaine de Gobnascale à Derry), 1985

De la série *Troubled Land*, épreuve chromogène
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Philippe Migeat. Dist-RMN-GP © Paul Graham



Jo Ractliffe

SAM missile bunkers, Cuban base, Namibe (Abris anti-missile surface-air, base cubaine, province de Namibe), Angola, 2010

De la série *As Terras do Fim do Mundo (Les terres de la fin du monde)*
épreuve gélatino-argentique
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris
© Jo Ractliffe

Jo Ractliffe

Runway with helipad at Longa (Hélisurface à Longa), Angola, 2009

De la série *As Terras do Fim do Mundo (Les terres de la fin du monde)*,
épreuve gélatino-argentique
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Jo Ractliffe

Stone cairns and circles, Cuban base, Namibe (Cercles et cairns de pierre, base cubaine, province de Namibe), Angola, 2010

De la série *As Terras do Fim do Mundo (Les terres de la fin du monde)*,
épreuve gélatino-argentique
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

H pour Hypnose

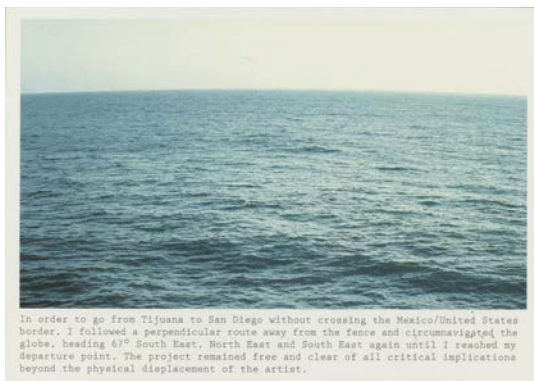
Désir fou d'ailleurs. Fugue. Exil. Voyage hypnotique : celui dans lequel on s'engouffre, par choix ou par nécessité, dans un état psychique ou par aspiration spirituelle autre que la disposition de ceux qui restent. Voyage qui mène parfois à la mort, par désir d'un ailleurs inconnu, par la force d'attraction d'une promesse, par épuisement, par impossibilité de vivre ici. Aucun de ces voyages n'est l'équivalent des autres. Peut-on mettre en corrélation l'actuel phénomène occidental du voyage djihadiste avec le voyage hypnotique des « aliénés voyageurs » de la fin du XIX^e siècle, étudié par Tissier et Charcot ? Ou avec ces vers de Charles Baudelaire dans le dernier poème des *Fleurs du mal* : « Un matin nous partons, le cerveau plein de flamme, Le cœur gros de rancune et de désirs amers, Et nous allons, suivant le rythme de la lame, Berçant notre infini sur le fini des mers » ? Quel fil conducteur entre le « dernier voyage » des poètes romantiques et la quête contemporaine d'une perte de soi, tentée par une promesse d'altérité rédemptrice ?

Programmation

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE, 19H

Discussion avec Zohra Harrach-Ndiaye, juriste et directrice de services à l'association Sauvegarde de Seine-Saint-Denis, Camilo Ramirez, psychanalyste, et Catherine Perret, philosophe, modérée par Ariane Chottin, psychanalyste.

Œuvres présentées



Francis Alÿs

Cartes postales, 2010, Bruxelles, Wiels, 2010
 Centre Pompidou, Musée national d'art moderne -
 Centre de création industrielle, Bibliothèque
 Kandinsky, Paris et collection de l'artiste
 © Francis Alÿs



Jean Arp

Homme vu par une fleur, 1958
 Plâtre, modèle original
 Musée national d'art moderne - Centre de
 création industrielle, Centre Pompidou, Paris
 Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Adam
 Rzepka. Dist. RMN-GP © Adagp, Paris, 2017

Charles Baudelaire

Le Voyage, vers 1859
 Première impression du poème tirée à quelques
 exemplaires, celle-ci est adressée à Gustave
 Flaubert. Facsimilé. Bibliothèque municipale
 de Rouen (cote Ms g 226-6)

Philippe Tissié

Les aliénés voyageurs. Essai médicopsychologique.
 Thèse. Paris, Octave Doin, 1887
 Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine

Philippe Tissié

Les aliénés voyageurs. Essai médicopsychologique.
 Thèse. Bordeaux, université, 1887
 Bibliothèque Interuniversitaire de Santé, Paris

Photographies d'Albert Dadas par Fernand
 Panajou
 in Albert Pitres, *Leçons cliniques sur l'hystérie
 et l'hypnotisme : faites à l'hôpital Saint-André
 de Bordeaux*
 Tome 2. Paris, Octave Doin, 1891
 Bibliothèque Interuniversitaire de Santé, Paris

Kurt Schwitters

*Et Minne fra Norge (Souvenir de Norvège /
 Memory from Norway)*, 1930
 Photocollage
 Musée national d'art moderne - Centre de
 création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Kurt Schwitters,

Nsport Bu, 1944-1945, photographies et papier
 journal contrecollés sur carton
 Musée national d'art moderne - Centre de
 création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Jean Arp

Papier déchiré, 1932
 Papiers déchirés et collés sur papier
 Musée national d'art moderne - Centre de
 création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Andrei Monastyrsky et le groupe Actions collectives

The Slogan (Le Slogan), 1978
 Film 8 mm numérisé, 4/3, noir et blanc, silencieux
 2 min 29 s. Collection M HKA/Collection Flemish
 Community

J pour Justice

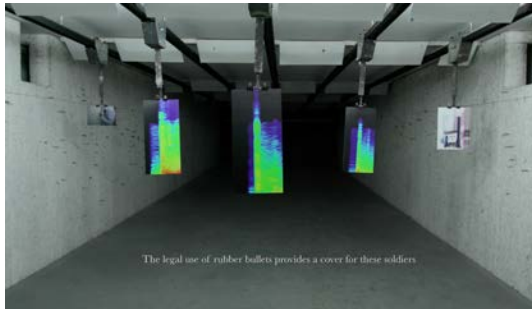
Dans le film *Also Known As Jihadi*, il ne s'agit pas
 de cerner une vérité, puisqu'il n'en existe aucune
 qui soit unique et partagée par ceux qui partent et
 ceux qui jugent leurs départs. Mais il est question
 de « justice » puisque le scénario du film est tiré
 de documents produits par des magistrats.
 Comment rendre justice quand il y a peu de
 preuves matérielles, et que le climat politique
 réclame ce qui ressemble parfois à une justice
 préventive, à la *Minority Report* de Philip K. Dick,
 nouvelle d'anticipation où les criminels sont
 arrêtés avant de passer à l'acte ?

Programmation

LUNDI 11 SEPTEMBRE, 19H

Plaidoirie à charge par un procureur et plaidoirie à décharge par Negar Haeri, avocate. Rapport d'enquête par Zineb Dryef, journaliste. Discussion sur les enjeux de justice animée par Antoine Garapon, magistrat.

Œuvres présentées



Lawrence Abu Hamdan

Rubber Coated Steel, 2016

Vidéo numérique HD, 16/9, couleur, son stéréo
21 min 49 s. Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle, Centre Pompidou,
Paris © Lawrence Abu Hamdan



Vito Acconci

Pier 18: Security Zone, New York (Pier18: Zone de sécurité, New York)

Action photographiée par Harry Shunk et Janos Kender, New York, 28 Février 1971,
tirages gélatino-argentiques
Fonds Shunk-Kender, Donation Roy Lichtenstein Foundation, 2014
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle, Bibliothèque
Kandinsky, Paris. Shunk-Kender
© J. Paul Getty Trust. Tous droits réservés.

Carl Andre

Oswald in Russia (Oswald en Russie), 1964, double
au carbone et mine graphite sur papier, 6 feuillets
Musée national d'art moderne - Centre de
création industrielle, Centre Pompidou, Paris

L pour (artistes en) Lutte

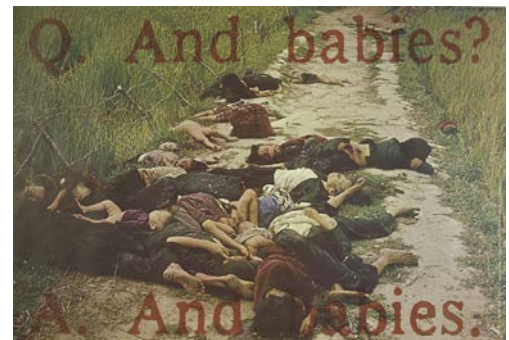
Artistes en lutte ou art en lutte ? Depuis les mouvements civiques des années soixante, l'activisme a bousculé le régime critique du langage de l'art. Si, comme le proposait Michel Foucault en 1978, la critique « est un instrument, un moyen pour un avenir ou une vérité qu'elle ne saura pas et qu'elle ne sera pas », l'activisme passe par la déclaration directe, la prise à partie de l'opinion, l'effraction dans l'espace public. À la question « que peut l'art ? » les artistes répondent alors par un pur et simple débrayage de l'habitus social, économique et institutionnel de l'art.

Programmation

MERCREDI 13 SEPTEMBRE, 19H

Jon Hendricks, membre fondateur du GAAG (Guerrilla Art Action Group), en conversation avec Éric Baudelaire et Marcella Lista.

Œuvres présentées



Frazer Dougherty, Jon Hendricks, Irving Petlin

Q. And Babies? A. And Babies. (Question. Des bébés aussi ? Réponse. Des bébés aussi.), 1970
Lithographie offset sur papier

À partir d'une photographie de Ronald L. Haeberle
Publié par le comité d'affiches des artistes de l'Art Workers Coalition, New York. Collection de l'artiste
© droits réservés

John Reilly et Rudi Stern

The People's Flag Show
Exposition "People's Flag" (drapeau du peuple)
11-15 novembre 1970,
Judson Church Theater, New York
Bande video numérisée, 61 min

Faith Ringgold

People's Flag Show, 1970
Exposition "People's Flag" (drapeau du peuple),
Affiche de l'exposition,
lithographie offset sur papier
Collection de Jon Hendricks

Faith Ringgold

The United States of Attica (Les États-Unis d'Attica), 1971

Impression sur papier

Collection de Jon Hendricks

The Judson Three

Artist Benefits for Civil Liberties (Tombola d'art au profit de la liberté d'expression), 1972

Lithographie offset sur papier

Collection de Jon Hendricks

Jon Hendricks, Poppy Johnson, Jean Toche

GAAG : The Guerrilla Art Action Group, 1969-1976 : A selection

New York, Printed Matter Inc., Kunstverein

Publishing, Research Centre for Artists'

Publications au Weserburg Museum of Modern Art, 2011

Réédition de la première édition de 1978

M pour Mouvement-image

Les banlieues populaires résistent à s'inscrire comme les images ordonnées d'une Histoire dans les catégories du paysage français. Terroirs sans qualité, patrimoines indéchiffrables. Paysages fantômes qui ne sauraient exister sans ceux qui les animent, les affectent et les décodent, en un mot, les produisent. Aussi la tâche d'un cinéma, qui ne parle pas des quartiers populaires mais qui est parlé par eux, n'est pas immédiatement de faire récit mais de constituer avant tout une communauté qui fait irruption dans le monde du visible, qui négocie son apparition. Cette affirmation d'un autre point de départ possible et d'un autre corps-narrateur n'a laissé que peu de traces notables dans le vocabulaire du cinéma français. Ce cinéma reste à venir.

Programmation

JEUDI 14 SEPTEMBRE, 19H

Projection de *Zone immigrée* et *Ils ont tué Kader*, suivie d'une discussion entre Mohamed Salah Azzouzi (Collectif Mohamed), cinéaste et militant, et Olivier Marboeuf, auteur, critique et commissaire.

Œuvres présentées



John Akomfrah / Black Audio Film Collective

Handsworth Songs, 1986

Film 16 mm numérisé, 4/3, couleur, sonore

58 min 33 s © Smoking Dogs Films ;

Vidéo fournie par Lisson Gallery.

Collectif Mohamed

Zone immigrée, 1980

Film Super 8 numérisé, 4/3, couleur, sonore

35 min 37 s

Collectif Mohamed

Ils ont tué Kader, 1980

Film Super 8 numérisé, 4/3, couleur, sonore

21 min 4 s

O pour Ô mon pays !

On aurait pu choisir la lettre P pour Pays. Mais le Ô exprime de manière plus forte la déférence, et la douleur, que la question de l'appartenance nationale nous évoque. En filigrane, derrière chaque lettre de cet abécédaire, se pose, d'une manière ou d'une autre, la question du pays, ou de la nation, et de l'inclusion ou non-inclusion à cette « communauté imaginaire », comme l'appelait l'anthropologue Benedict Anderson.

Programmation

VENDREDI 15 SEPTEMBRE, 14H ET 19H

Performances *Chantal dans les étoiles*, à 14h, et *Sandrine*, à 19h, créations de Lise Maussion et Damien Mongin, du Théâtre Pôle Nord.

Œuvres présentées



Paul Thek

Bo Jangles in flames (Bo Jangles en flammes), 1974, peinture acrylique sur papier journal (*The New York Times*) collé sur papier
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Philippe Migeat. Dist RMN-GP © Paul Thek

Nil Yalter

Ris-Orangis, 1979
Bande vidéo : Betacam numérique PAL, diffusée sous forme de fichier numérique, 4/3, noir et blanc, sonore, 33 min
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Esther Ferrer

Sérigraphie n°29 issue du portfolio *Art ?*, 1998, sérigraphie en couleurs sur papier
Imprimeur-éditeur : Alain Buyse et Frédéric Schlanser
Collection du Centre national des arts plastiques, Paris
Inv. : FNAC 980569 (29)

P pour Présent/Passé

Du présent au passé et retour : ce mouvement à double-sens reste à penser, non pas dans l'image figée d'un reflet en miroir mais dans une circulation tâtonnante, attentive aux taches aveugles, aux fausses évidences et aux perspectives biaisées. Les artistes de cette section en font l'objet spéculatif de leurs œuvres. Entre présent et passé, plus largement, l'exposition tout entière s'attache à proposer un espace de réflexion commun.

Programmation

SAMEDI 16 SEPTEMBRE, 19H, CINÉMA 1
Reprise, d'Hervé Le Roux, 1996, 185 min.
Projection suivie d'une conversation avec Éric Baudelaire et Marcella Lista.

Œuvres présentées



Elisabetta Benassi

Passato e Presente (Passé et Présent), 2013, livre, clou en fer forgé
Courtesy de l'artiste et Magazzino d'arte, Roma
Photo : Andrea Rossetti. © Elisabetta Benassi

Renée Green

Partially Buried (Partiellement enterré), 1996
Bande vidéo : Betacam numérique PAL, 4/3, couleur, son, 20 min
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

R pour Rendre des comptes

Comment filmer l'ennemi ? Dans *The Laughing Man* (1966), portrait d'un ancien soldat de la Werhmarkt devenu mercenaire au Congo, les cinéastes Heynowski et Scheumann proposent une solution possible : mettre à disposition de leur sujet une bouteille de Pernot le temps d'une longue interview. Au fur et à mesure du film, et de l'ivresse, le masque tombe. L'alcool est mis au service du geste filmique et de la vérité. Quel rôle pour l'artiste ou l'auteur ? Révéler ou troubler ? Penser l'art sous son rapport à la vérité entraîne une série d'enjeux esthétiques et éthiques. Tantôt synonymique tantôt antithétique, le rapport entre ces deux notions s'avère intrinsèquement instable, voire malaisé. Différents postulats qui posent la question : rendre des comptes, pour qui, par qui et comment ?

Programmation

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE, 19H
The Emperor's naked army marches on, de Kazuo Hara, 1987, 122 min (en japonais, sous-titré en anglais). Projection suivie d'une conversation avec Éric Baudelaire, Marcella Lista et Hyeseon Jeong.

Œuvres présentées



Rosemarie Trockel

Vorstudie (Etude préliminaire), 1989,
acrylique sur papier

Musée national d'art moderne - Centre de
création industrielle, Centre Pompidou, Paris
Photo: Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Georges
Meguerditchian.
Dist RMN-GP © Adagp, Paris, 2017

Rosemarie Trockel

Vorstudie (Etude préliminaire), 1989
Acrylique sur papier

Musée national d'art moderne - Centre de
création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Rosemarie Trockel

Vorstudie (Etude préliminaire), 1989
Acrylique sur papier

Musée national d'art moderne - Centre de
création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Rosemarie Trockel

Sans-titre, 1985

Gouache sur papier
Musée national d'art moderne - Centre de
création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Zineb Sedira

Mother Tongue (Langue maternelle), 2002
Installation composée de trois bandes vidéo,
PAL, 4/3, couleur, sonore, français, anglais, arabe
14 min 14 s

Musée national d'art moderne - Centre de
création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Gerhard Scheumann et Walter Heynowski

Der lachende Mann (L'homme qui sourit), 1966
Film 35 mm numérisé, 4/3, noir et blanc, sonore
65 min

© Deutsches Rundfunkarchiv

T pour le Temps presse

Toute œuvre, de la plus précieuse à la plus
modeste, se veut peut-être toujours en dernière
instance un cri et une alarme. Mais comment
crier au milieu du vacarme des guerres et
des attentats ? Comment sonner encore l'alarme
en plein « état d'urgence », surtout en plein état
d'urgence qui dure ? À certains égards, un état
d'urgence qui dure est une contradiction
dans les termes, à d'autres, c'est peut-être
le trait dominant de notre temps. Pour mieux
le comprendre, il peut être utile de finir cet
abécédaire incomplet par la parole de ceux qui
expérimentent cette contradiction de la manière
la plus déchirante et la plus centrale :
les révolutionnaires syriens.

Programmation

LUNDI 18 SEPTEMBRE, 19H

Discussion ouverte avec Pierre Zaoui, Hala
Abdallah, Salam Kawakibi et Véronique Nahoum-
Grappe, du Comité Syrie-Europe.
Projection d'extraits des films de Hala Abdallah
Comme si nous attrapions un cobra (2012)
et *Un assiégé comme moi* (2016).

Œuvres présentées

Joseph Beuys

*Die überlebensnotwendigen Schritte werden wir
nun selbst unternehmen! / Gruss! (Les pas
nécessaires à la survie, nous allons les faire
nous-mêmes ! Salutations !)*, 1981,
mine graphite sur papier
Musée national d'art moderne - Centre de
création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Gilles Deleuze

Qu'est-ce que l'acte de création ?
Captation vidéo de la conférence donnée
par Gilles Deleuze à la Fémis en mars 1987
4/3, couleur, sonore, 46 min 45 s
DVD disponible aux éditions Montparnasse
© 2004 Editions Montparnasse.
Tous droits réservés

Partenaires / mécènes

Ce projet a bénéficié du soutien de

LAFAYETTE
ANTICIPATION
Fonds de dotation Famille Moulin

 **cassochrome**
THE ART OF PRINTING

BIOGRAPHIE D'ÉRIC BAUDELAIRE



Éric Baudelaire, né à Salt Lake City en 1973, est artiste et cinéaste. Sa pratique est ancrée dans un travail de recherche sur des sujets politiques, comme le périple de l'Armée Rouge Japonaise au Liban dans deux films, *L'Anabase de May et Fusako Shigenobu*, *Masao Adachi*, et *27 années sans images* (2011), et *The Ugly One* (2013). Il a également réalisé plusieurs travaux sur l'Abkhazie, un état non-reconnu dans le Caucase, dans son projet photographique *Les États Imaginés* (2005), son film *Letters to Max* (2014), et une installation, *The Secession Sessions* (2014). Ses longs métrages ont été sélectionnés au FID Marseille, aux festivals de Locarno, Toronto, New York et Rotterdam. Sa pratique artistique comprend également des photographies, des estampes, des performances et des publications qu'il incorpore à des installations autour de ses films. Ses dernières expositions personnelles ont eu lieu au Witte de With (Rotterdam), au Fridericianum (Kassel), au Berkeley Art Museum (San Francisco), à Bétonsalon (Paris), au Beirut Art Center (Beyrouth), à Gasworks (Londres), à La Synagogue de Delme (en Lorraine) et à l'automne 2017 au Centre Pompidou à Paris. Son travail est présent dans les collections du Centre Pompidou, du Musée Reina Sofia à Madrid, du Macba à Barcelone, du MoMA et du Whitney Museum à New York.

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
75191 Paris cedex 04
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 33
métro
Hôtel de Ville, Rambuteau


Horaires
Exposition ouverte de 11h à 21h
tous les jours, sauf le mardi

Tarif
Billet spécifique à 10 euros
donnant un accès illimité à la galerie 3
sur toute la durée du projet.

14 €
tarif réduit : 11 €
Valable le jour même pour le musée
national d'art moderne et l'ensemble
des expositions
Accès gratuit pour les adhérents
du Centre Pompidou
(porteurs du laissez-passer annuel)

Le billet unique peut être acheté
sur www.centrepompidou.fr
et imprimé à domicile.

Sur les réseaux sociaux

 <https://www.facebook.com/centrepompidou>

 <https://twitter.com/centrepompidou>

 <https://www.instagram.com/centrepompidou>

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

STEVEN PIPPIN
15 JUIN - 11 SEPTEMBRE 2017
attachée de presse
Élodie Vincent
01 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

ANARCHEOLOGIE
15 JUIN - 11 SEPTEMBRE 2017
attachée de presse
Dorothee Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

HERVE FISCHER
15 JUIN - 11 SEPTEMBRE 2017
attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

LES DIX ANS DU PRIX DE DESSIN DE
LA FONDATION D'ART CONTEMPORAIN
DANIEL & FLORENCE GUERLAIN
15 JUIN - 11 SEPTEMBRE 2017
attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

DAVID HOCKNEY RÉTROSPECTIVE
21 JUIN - 23 OCTOBRE 2017
attachée de presse
Anne-Marie Pereira
01 44 78 40 69
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

AU MUSÉE :

COLLECTIONS MODERNES 1905-1965
L'ŒIL ÉCOUTE NOUVEAU PARCOURS
DES SALLES DOSSIERS
À PARTIR DU 4 MAI 2017
attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

COMMISSARIAT

Marcella Lista
Conservatrice en Chef
au Musée national d'art moderne,
Collection Nouveaux Médias